

C'est à ce coup, mon cœur, qu'il faut suivre l'amour,
 En vain vous résistez aux beaux yeux de Silvie:
 Et quoy que sous ces loix l'on souffre nuit & jour
 Aux dépens de sa vie:

5 C'est à ce coup, mon cœur, qu'il faut suivre l'amour.

On ne peut s'empescher d'adorer ses appas,
 Le cœur le moins sensible est contraint de se rendre;
 Et bien que ses rigueurs annoncent le trépas:
 Sans se deffendre,

10 On ne peut s'empescher d'adorer ses appas.


Poète

ANONYME

Compositeur

Charles HUREL

Effectif général

sol2, fa4/bc

Annotation instrumentale

la voix de fa4 est doublée par le luth

Notes sur la musique

Sol Majeur, 3

Source

A $\frac{3}{4}$ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XVI*, Paris, Robert Ballard, 1673, f. 30^v-31, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 [8]
 « AIR DU SIEUR HUREL » dans la table des matières

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga